Nº 00243 du 14 au 18 juillet 2025

ZOOm

CHEDS
Savoir - Excellence - Sécurité
Centre des Hautes Etudes de Défense et de Sécurité

Retrait de l'armée française : enjeux et perspectives pour le Sénégal ?

Le Zoom est un document hebdomadaire qui vise à donner un aperçu sur une thématique considérée comme tendance lourde dans la période couverte.

La fin de la présence militaire permanente française est actée

L'hymne national du Sénégal vient de remplacer la Marseillaise, actant ainsi, ce jeudi 17 juillet 2025, la fin de plus de deux siècles de présence militaire permanente de la France au Sénégal. Cette cérémonie, selon le général Pascal Ianni, « marque la fin de la présence militaire permanente française au Sénégal ». Une présence qui remonte à plus de deux siècles, quand Saint-Louis était la capitale de l'Afrique occidentale française (AOF). Elle a connu plusieurs mutations dans son évolution, dont la première fut la restructuration des bataillons d'infanterie coloniale en bataillons d'infanterie de marine en 1958. Le CEMGA Mbaye Cissé a salué la « coopération dynamique » entre la France et le Sénégal qui a contribué à la « montée en puissance des armées sénégalaises ». Ceci notamment dans la « capacitation des cadres et l'entraînement des unités ». « Aujourd'hui, toujours ouvertes aux apports féconds des partenaires extérieurs, les armées sénégalaises entendent consolider les nombreux acquis engrangés sur le chemin exaltant de l'autonomie stratégique. Et le partenariat rénové dont il est question s'inscrira dans ce cadre ».

(Source : https://www.seneweb.com/news/Video/restitution-du-camp-geille-de-ouakam-la-_n_475947.html)

Un partenariat « renové » avec la France

Pour le président sénégalais Bassirou Diomaye Faye, ce retrait ne signifie pas un rejet de la France, mais un réajustement des relations. Depuis son arrivée au pouvoir en avril 2024, il a affirmé que la souveraineté du Sénégal ne pourrait plus coexister avec la présence de bases militaires étrangères sur son sol. Le retrait des forces françaises du Sénégal s'inscrit dans une politique plus large de retrait militaire de la France en Afrique de l'Ouest et du Centre, un continent où l'armée française a longtemps joué un rôle central. Ce retrait est également le reflet des changements politiques intervenus dans plusieurs pays africains, où la présence française a été de plus en plus remise en question. Mais, malgré cette réduction de sa présence militaire, la France maintient une base à Djibouti, où elle continue de projeter son influence en Afrique.

(Source : https://www.politiquematin.fr/fin-de-la-presence-militaire-francaise-au-senegal-un-tournant-politique-pour-la-souverainete-africaine)

Les Sénégalais saluent la fermeture de la dernière base militaire française

Un groupe de jeunes planchent sur les pelouses de l'université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pour la plupart d'entre eux, la fermeture de ces bases françaises est une bonne nouvelle. « Je pense que c'est tout à fait normal, cela va de soi, explique Mariame Gaye, étudiante en pharmacie. Quand on dit qu'on veut atteindre une certaine indépendance, qu'il n'y ait pas de base militaire, un vestige colonial, qui reste dans le pays ». Ces bases représentaient pour ces jeunes la perpétuation d'une présence française malgré l'indépendance prise en 1960. « Ça aurait dû être fait depuis très longtemps pour lancer un message à tous les africains, à tous les sénégalais. Nous avons la capacité de nous gérer tous seuls et nous avons aussi la capacité de réfléchir et de nous sécuriser », affirme Babacar Sylla, étudiant en droit.

(Source : https://www.franceinfo.fr/monde/afrique/senegal/reportage-un-vestige-colonial-les-senegalais-saluent-la-fermeture-de-la-derniere-base-militaire-francaise_7382029.html)

France-Sénégal, les grandes lignes d'un nouvel accord

Selon Christine Fages, ambassadrice de France à Dakar, cette nouvelle étape « ouvre la voie à de nouvelles modalités de coopération en matière de défense avec le Sénégal, fondées sur un respect mutuel et un principe de complémentarité garantissant la préservation des intérêts des deux pays : d'abord sur le plan de nos collaborations en matière de formation ; ensuite, en renforçant l'interopérabilité de nos armées grâce à notre coopération technique, animée par le travail de nos coopérants militaires français et sénégalais. » Au-delà de l'aspect militaire, elle souligne que « le partenariat entre la France et le Sénégal se réinvente par l'action et par un dialogue politique constant et de haut niveau », illustré par la récente rencontre entre le président Bassirou Diomaye Faye et Emmanuel Macron à Séville, ainsi que par la visite du ministre Thani Mohamed-Soilihi à Dakar en mars dernier. Fages de conclure : « Ce dialogue, la France et le Sénégal l'ont voulu franc, équilibré, assumé. Franc, car il nous permet de remettre à plat l'ensemble de notre coopération, pour identifier ce que l'on veut continuer, approfondir, transformer ou arrêter. Équilibré, car il se veut gagnant-gagnant, au service des intérêts et de la souveraineté de nos deux nations ».

(Source : https://www.seneweb.com/news/Societe/la-date-fixee-depart-imminent-de-l-rsquo_n_475707.html)

Djibouti, dernière emprise militaire française sur le continent africain

Djibouti est actuellement la dernière emprise militaire française sur le continent africain. C'est une base éminemment stratégique, tournée vers l'Indo-Pacifique, un point d'appui vers les territoires français de l'océan Indien. C'est aussi un pôle de stabilité dans un environnement régional qui est un véritable chaudron. Djibouti est aussi le seul port en eau profonde de la région, la France y déploie 1 500 hommes en permanence au service notamment d'une base navale et d'une base aérienne. Cela à quelques encablures du détroit de Bab-el-Mendeb où transite 15 % du trafic maritime mondial. Djibouti et Paris sont liés par un accord de défense très spécifique qui inclut une clause de sécurité : la France assure la police du ciel et s'engage à protéger Djibouti. Mais les forces françaises n'y sont pas seules. Les États-Unis y possèdent aussi leur seule base permanente en Afrique. Et en 2017, Pékin y a ouvert sa première base militaire à l'étranger, une emprise qui depuis n'a cessé de prendre de l'importance.

(Source : https://www.rfi.fr/fr/afrique/20241224-apr%C3%A8s-un-d%C3%A9part-du-tchad-et-du-s%C3%A9n%C3%A9gal-que-reste-t-il-des-forces-fran%C3%A7aises-en-afrique)

Nb: le contenu des articles n'engage que leurs auteurs.